

En apprenant que le **Buchinger's Boot Marionettes** fomentait un spectacle pour le jeune public, on aurait dû se méfier. Un peu comme quand on vous dit



que Tim Burton fait un film sur Noël... Leur travail pour les enfants ressemble trait pour trait à ce qu'ils proposent aux adultes : un univers onirique, plutôt côté cauchemars, dans un décor d'où surgissent sans cesse, des endroits les plus inattendus, dessus, dessous, des murs et des trappes, toutes sortes de

créatures jamais totalement bénéfiques ; de très belles marionnettes fantastiques, articulées ou non, de bois, de chiffon et de fer, de toutes tailles, manipulées à vue par des êtres dissimulés de blanc... Il faut dire que *La Puce de neige* est un conte du pôle, tout y est neigeux, même l'effroi. Peu importe qu'on comprenne mal l'histoire ; que le montage sonore habile soit parfois relayé par un pauvre synthé ; ou que la manipulation, extrêmement complexe, ne soit pas parfaitement au point : le spectacle, vu à la création, a de quoi se bonifier comme un grand cru. Car lorsque le décor se transforme en costume, la paroi neigeuse en corps vivant qui s'en-fonce dans la glace, les gorges se serrent, l'effroi est là. Comme face à cet homme morse qui se fabrique des glaces aux insectes, des cornets à pattes. Les enfants n'en reviennent pas, et nourrissent leur imaginaire. Jusqu'au bal final des moustiques, joyeux...

AGNES FRESCHÉL

La Puce de neige a été créé
au Massalia du 3 au 6 novembre